



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 22 novembre 2023

[Multimédia]

Catéchèse - La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant - 27. *L'annonce est pour tous*

Chers frères et sœurs,

Après avoir vu la dernière fois que l'annonce chrétienne est joie, nous nous arrêtons aujourd'hui sur un second aspect : c'est *pour tous*, l'annonce chrétienne est joie pour tous. Quand nous rencontrons vraiment le Seigneur Jésus, l'émerveillement de cette rencontre envahit notre vie et demande à être porté au-delà de nous. C'est ce qu'Il veut, que son Évangile soit pour tous. En lui en effet, existe une "force humanisante", une plénitude de vie qui est destinée à tout homme et à toute femme, car pour tous Christ est né, est mort, est ressuscité. Pour tous : personne n'est exclu.

Dans *Evangelii gaudium*, on peut lire : « Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais "par attraction" » (n. 14). Frères, sœurs, considérons-nous au service de la *destination universelle de l'Évangile*, c'est pour tous ; et distinguons-nous par notre capacité à sortir de nous-mêmes, - une annonce pour être une vraie

annonce doit sortir de l'égoïsme même – et avoir aussi la capacité - de dépasser toutes les frontières. Les chrétiens se rassemblent sur le parvis plus que dans la sacristie, et vont « sur les places et dans les rues de la ville » (Lc 14,21). Ils doivent être ouverts et expansifs, les chrétiens doivent être "extravertis", et ce caractère leur vient de Jésus, qui a fait de sa présence dans le monde un déplacement continu, visant à aller à la rencontre de tous, apprenant même de certaines de ses rencontres.

Dans ce sens, l'Évangile rapporte la surprenante rencontre de Jésus avec une femme étrangère, une Cananéenne qui le supplie de guérir sa fille malade (cf. Mt 15, 21-28). Jésus refuse en disant qu'il n'a été envoyé qu' « aux brebis perdues de la maison d'Israël » et qu' « il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens » (v. 24.26). Mais la femme, avec l'insistance typique des gens simples, répliqua que même « les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres » (v. 27). Jésus en reste impressionné et lui dit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » (v. 28). Cette rencontre avec cette femme a quelque chose d'unique. Non seulement quelqu'un fait changer d'avis à Jésus, et c'est une femme, étrangère et païenne, mais le Seigneur lui-même y trouve la confirmation que sa prédication ne doit pas se limiter au peuple auquel il appartient, mais s'ouvrir à tous.

La Bible nous montre que lorsque Dieu appelle une personne et conclut une alliance avec elle, le critère est toujours le suivant : *il élit quelqu'un pour en atteindre d'autres*, ceci est le critère de Dieu, de l'appel de Dieu. Tous les amis du Seigneur ont fait l'expérience de la beauté, mais aussi de la responsabilité et du poids d'avoir été "choisis" par Lui. Et tous ont éprouvé le découragement face à leurs propres faiblesses ou la perte de leurs sécurités. Mais la tentation peut-être plus grande est celle de considérer l'appel reçu comme un privilège, s'il vous plait non, l'appel n'est pas un privilège, jamais. Nous ne pouvons pas dire que nous sommes privilégiés par rapport aux autres, non. L'appel est pour un service. Et Dieu choisit un pour aimer tous, pour arriver à tous.

Aussi pour prévenir la tentation d'identifier le christianisme avec une culture, avec une ethnie, avec un système. Mais de cette façon, il perd sa nature vraiment *catholique*, c'est-à-dire pour tous, universelle : il ne s'agit pas d'un petit groupe d'élus de première classe. Ne l'oublions pas : Dieu choisit quelqu'un pour aimer *tous*. Cet horizon de l'universalité. L'Évangile n'est pas seulement pour moi, il est pour tous, ne l'oublions pas. Merci.

* * *

Je salue cordialement les personnes de langue française, en particulier les jeunes venus de France, les pèlerins des diocèses de Marseille et de Troyes, la Fondation Saint Jean de Dieu.

L'Évangile est destiné à tous, pas seulement pour nous mais pour tous.

Que Dieu vous bénisse !

Dimanche prochain, dernier du Temps ordinaire, nous célébrerons la solennité du Christ-Roi. Je vous exhorte à placer Jésus au centre de votre vie, et vous recevrez de Lui lumière et courage pour tous vos choix quotidiens.

N'oublions pas de persévérer dans la prière pour tous ceux qui souffrent à cause des guerres dans de nombreuses parties du monde, en particulier pour les chères populations d'Ukraine, d'Israël et de Palestine. Ce matin, j'ai reçu deux délégations, l'une d'Israéliens dont des membres de la famille sont retenus en otage à Gaza et une autre de Palestiniens dont des membres de la famille souffrent à Gaza. Ils souffrent beaucoup j'ai vu combien toutes deux souffrent: les guerres font cela, mais ici, nous sommes allés au-delà des guerres, cela n'est pas faire la guerre, cela est du terrorisme. S'il vous plaît, poursuivons notre chemin pour la paix, priez pour la paix, priez sans cesse pour la paix. Que le Seigneur intervienne, que le Seigneur nous aide à résoudre les problèmes et à mettre de côté les passions qui finissent par tuer le monde. Prions pour le peuple palestinien, prions pour le peuple israélien, afin que vienne la paix.

A tous ma Bénédiction!

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Frères et sœurs, la Bonne Nouvelle est une joie destinée à tout le monde. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne. Nous devons nous sentir au service de la destination universelle de l'Évangile, et nous distinguer par notre capacité à sortir de nous-mêmes, à dépasser toutes les frontières. Tous les amis du Seigneur ont fait l'expérience de la beauté, mais aussi de la responsabilité et du poids d'avoir été "choisis" par Lui. Une tentation est de considérer l'appel reçu comme un privilège : se sentir détenteur d'une exclusivité qui nous sépare des autres. Au contraire, lorsque Dieu choisit quelqu'un, c'est pour aimer tout le monde. Dieu ne nous appelle pas pour nous mettre sur un piédestal, mais pour faire de nous des instruments libres et courageux de son amour grand et inclusif. L'Église n'est pas un lieu réservé aux parfaits et aux privilégiés, mais une communauté de disciples qui témoignent de Jésus et intercèdent pour tous, priant, aimant et se sacrifiant pour le monde. Jésus ne veut pas que nous soyons exclusifs, mais accueillants, parce que l'Évangile n'est pas seulement pour moi, mais pour tout le monde.
